

Chamonix : dormir dans l'atelier du peintre

La petite fille du peintre chamoniard Marcel Wibault vient de transformer l'atelier de son grand-père en chambre d'hôtes cosy tout en préservant l'âme chaleureuse du lieu. Visite.

HÉLÈNE VERMARE

L'Alpenrose est situé à deux pas du centre-ville de Chamonix, un peu à l'écart de l'effervescence de la capitale de l'alpinisme. L'Alpenrose ? C'est le nom d'un joli chalet en bois entièrement construit et sculpté à partir de 1943 par le maître des lieux d'alors, le peintre Marcel Wibault, décédé en 1998, à l'âge de 94 ans.

C'est là qu'il a notamment aménagé, au premier étage, son atelier et posé son chevalet pour immortaliser, via ses pinceaux, les montagnes et les lacs alentour, les glaciers comme les granits et autres roches qui lui étaient chers... Là aussi que, pendant plusieurs années, il s'est amusé à décorer les lieux de frises et de sculptures.

Tricoter une nouvelle histoire

Quelque 80 ans plus tard, sa petite-fille Emma, architecte d'intérieur, a décidé de donner une nouvelle vie à cet endroit qui a, entre autres, bercé les vacances de son enfance.

« Pendant 20 ans et à l'initiative de mon père, guide de montagne et peintre lui aussi, le chalet a abrité un musée à la mémoire de mon grand-père. La Covid a mis fin à l'activité. Mais j'ai souhaité trouver le moyen de préserver les lieux et de continuer à tricoter l'histoire », explique la jeune femme qui vit au rez-de-chaussée de l'habitation.

L'idée de transformer ce premier niveau en chambre d'hôtes spacieuse, avec la promesse d'un séjour atypique, a ainsi germé.

Après un petit escalier assez raide, on accède à ce cocon qui mixte judicieusement confort et patrimoine.

« Préserver, c'est aussi faire évoluer », reprend Emma Wibault qui a rénové judicieusement l'endroit avec de beaux matériaux. « J'ai refait le sol et opté pour un parquet en sapin en provenance

d'Autriche. J'ai également décidé de créer une grande ouverture dans le mur, avec vue sur l'Aiguille du Midi et un vaste rebord avec des coussins pour se poser et admirer. J'ai aussi revu l'éclairage avec un choix de suspensions qui reprennent l'esprit mouluré. »

Allier confort et souvenirs

L'ancienne chambre à coucher est devenue une belle salle de bains, avec, à l'entrée et en forme de clin d'œil au passé, un mur encore recouvert du papier peint de l'époque.

Côté décoration, « les meubles fabriqués par mon grand-père qui aimait beaucoup travailler le bois » figurent en bonne place aux côtés de son chevalet, de son sac à dos, compagnon inséparable de ses randonnées en montagne, d'une petite lanterne... L'endroit fourmille de mille et un souvenirs et les murs sont naturellement recouverts d'une douzaine de tableaux signés Marcel Wibault.

Emma a ainsi réussi le tour de main de conserver l'âme des lieux, de mettre en valeur les œuvres de son grand-père, tout en apportant une touche harmonieuse et cosy. Et la jeune femme souhaite sincèrement à présent offrir à ses hôtes plus qu'une simple nuitée dans l'atelier du peintre, mais une véritable expérience couplée, pourquoi pas, à des cours de peinture, des moments cocooning... Une page se tourne et cette nouvelle histoire ne fait que débiter... ≡

- A Emma Wibault a trouvé le moyen de préserver les lieux.
- B L'ancienne chambre à coucher du peintre est devenue une belle salle de bains.
- C Dans un coin de la pièce, le chevalet du peintre et son sac à dos.
- D Côté décoration, des meubles fabriqués par l'artiste qui aimait aussi travailler le bois figurent en bonne place.

« Préserver,
c'est aussi
faire
évoluer. »
Emma Wibault

